



JEUDIS EN NOIR

Vers un monde sans viol ni violence

Partagez vos photos de la campagne « Thursdays in Black » sur Twitter, Facebook et Instagram, accompagnées des hashtags #ThursdaysinBlack et #WCC

Pour découvrir comment rejoindre la campagne ou commander des badges « Thursdays in Black », rendez-vous sur le site <https://www.oikoumene.org/fr/participez/thursdays-in-black> ou envoyez un courrier électronique à media@wcc-coe.org

#ThursdaysinBlack



Les femmes et hommes de foi doivent dénoncer les violences sexuelles et sexistes

Ces violences sont souvent cachées, et les victimes préfèrent généralement garder le silence, de crainte d'être stigmatisées et de subir d'autres actes de violence.

Il nous incombe à tous de dénoncer les violences et de veiller à ce que les femmes et les hommes, les garçons et les filles, ne soient pas victimes de viols ni de violences à la maison, à l'école, au travail ou dans la rue.

Campagne « Thursdays in Black » : résistance et résilience

Cette campagne est simple mais profonde.

- ▶ Tous les jeudis, portez des vêtements noirs.
- ▶ Portez un badge et montrez ainsi que vous faites partie du mouvement mondial qui s'érige contre les attitudes et les pratiques autorisant le viol et la violence.
- ▶ Rendez hommage aux femmes qui résistent à la culture de l'injustice et de la violence.
- ▶ Encouragez les autres à vous rejoindre.

Le *noir* a souvent été utilisé avec des connotations racistes négatives. Dans le cadre de cette campagne, le noir représente la couleur de la résistance et de la résilience.

Cette campagne œcuménique mondiale a été adoptée par un grand nombre des 348 membres du Conseil œcuménique des Églises, des conseils nationaux et des partenaires œcuméniques et interreligieux, des institutions universitaires, des associations étudiantes, etc.

Rejoignez ce mouvement de personnes et d'organisations qui peuvent avoir un impact sur les individus, les communautés et les forums politiques nationaux et internationaux. Soyez des ambassadeurs, au travers de vos mots et de vos actions, du respect, de la sécurité et de la justice pour les femmes et les hommes, les garçons et les filles.

Dans tous les pays, les violences sexuelles et sexistes constituent une réalité tragique :

Une femme sur trois est victime de violences physiques ou sexuelles au cours de sa vie. Des violences commises, la plupart du temps, par un partenaire intime.

Dans le monde, plus de **huit filles sur dix** sont victimes d'harcèlement de rue avant l'âge de dix-sept ans. Les femmes et les filles représentent **70 pour cent** des victimes de la traite des êtres humains.

Un enfant de moins de cinq ans sur quatre vit dans un foyer touché par la violence domestique.

On estime que **246 millions** de filles et de garçons subissent chaque année des violences à l'école.



Qu'est-ce que « Thursdays in Black » ?

La campagne *Thursdays in Black* est née pendant la Décennie œcuménique des Églises solidaires des femmes (1988-1998), proclamée par le Conseil œcuménique des Églises. Durant cette période, les récits de viols comme arme de guerre, d'injustices entre les sexes, d'abus, de violences et de tragédies liées à ces violences sont devenus d'autant plus visibles. Mais ce qui est également devenu visible, c'est la résilience, l'action et les efforts personnels des femmes pour résister à de telles violences.

La campagne s'est inspirée de différents mouvements :

- L'association des **Mères de la place de Mai** qui, tous les *jeudis*, se rassemblaient sur cette place de Buenos Aires (Argentine) pour protester contre la disparition de leurs enfants pendant la dictature.
- La communauté **des Femmes en noir** d'Israël et de Palestine, qui manifestent contre la guerre et les *violences*.
- Des **femmes au Rwanda** et en Bosnie, qui protestaient contre le recours au *viol* comme arme de guerre pendant les génocides dans ces deux pays.
- Le mouvement des **Black Sash** (écharpe noire), en Afrique du Sud, qui manifestait contre l'apartheid et l'usage de la violence à l'encontre des personnes de couleur noire.

Statistiques de l'ONU Femmes et de l'UNICEF